

Saison 2025-2026

Éditer les *correspondances* du XVIII^e siècle : histoire intellectuelle et éditoriale



IRCL

Séminaire de recherche

Éditer les *correspondances* du XVIII^e siècle : histoire intellectuelle et éditoriale

Responsable : Linda Gil

Présentation

Ce séminaire souhaite poursuivre l'exploration des grandes questions touchant à l'histoire du livre et des idées avec des éditeurs de correspondances du XVIII^e siècle, où se donnent à lire les réalités matérielles de la circulation des textes et des savoirs au XVIII^e siècle dans un espace européen ouvert sur le monde colonial. Nous envisagerons les questions de méthode qui se posent à tout éditeur de ces correspondances du passé, en mettant l'accent sur la spécificité du travail sur les manuscrits et sur l'écosystème archivistique, sur le matériau épistolaire considéré dans sa réalité concrète. Nous envisagerons aussi l'histoire des collections, de leur transmission et de leur patrimonialisation ainsi que les questions de constitution et de délimitation des corpus, tout comme les notions de correspondances périphériques, de réseaux, mettant en jeu une réflexion sur le centre et la marge. Nous réfléchirons aussi à la dimension sociologique de l'étude de ces corpus, à la position des acteurs considérés, aux questions de genre et de statut de l'épistolier dans l'histoire littéraire, culturelle et sociale. Ce séminaire souhaite enfin aborder les techniques éditoriales permises par les nouveaux outils numériques propres aux inventaires et aux éditions de corpus épistolaires, aux bases de données et aux problématiques qu'elles suscitent (mise en réseau, interopérabilité, pérennité, éthique).

Vendredi 10 octobre 2025

16h15-18h15

Politique, réseaux et construction de soi dans la correspondance familiale de Jacob et Peter von Staehlin (années 1760-1780)

Vladislav Rjéoutski (Institut historique allemand, Paris) et Vladimir Somov (Saint-Pétersbourg)
Répondant : Hugo Tardy

La correspondance familiale entre Jacob von Staehlin (1709-1785), célèbre historien de l'art, académicien et courtisan russe, et son fils Peter von Staehlin (1744-1800), diplomate au service de la Russie, conservée à la Bibliothèque nationale de Russie à Saint-Pétersbourg, fait l'objet d'un projet d'édition numérique. Elle constitue un espace dédié à la discussion de l'actualité

politique et diplomatique. Bien que les Staehlin soient d'origine allemande et maîtrisent plusieurs langues, dont le russe, leur correspondance est intégralement rédigée en français. Ce choix était-il déterminé par le statut du français comme principale langue diplomatique européenne et langue de la cour, ou relevait-il plutôt d'un usage stratégique de la langue comme instrument de construction de soi (*self-fashioning*) et de création de réseaux ?

Jeudi 20 novembre 2025
16h15-18h15

Comment valoriser une correspondance franco-allemande autour de 1800 ? Le cas de Charles de Villers.

Nicolas Brucker (Université de Lorraine)

L'édition de la correspondance de Charles de Villers (1765-1815), figure bien connue de l'émigration française en Allemagne du Nord, journaliste, essayiste et traducteur actif de 1796 à sa mort en 1815, pose la question de la démarche de valorisation scientifique. Les lettres conservées à Hambourg ont été exploitées, très partiellement d'ailleurs, par les premiers biographes de Villers pour documenter tel ou tel épisode de sa vie. Jamais la correspondance en tant que telle n'avait été prise en compte jusqu'à l'édition réalisée par Monique Bernard et Nicolas Brucker et parue chez Honoré Champion en deux volumes (2020 et 2024). Le projet d'édition a posé à ses auteurs un certain nombre de questions : quels segments du fonds privilégier ? quels principes de transcription appliquer ? quel plan donner au livre pour permettre un accès aisé à cet ensemble complexe ? Ces questions, qui ne sont pas originales en soi, devaient aussi tenir compte du contexte franco-allemand (lettres en allemand à traduire, règles d'édition différentes en Allemagne) d'une édition susceptible d'intéresser deux types de publics. Tous ces choix sont lourds de conséquence, car ils déterminent la démarche de valorisation - publics ciblés, structuration thématique, normes et usages académiques - et donc le succès ou l'échec de l'entreprise.

Mercredi 10 décembre 2025
14h15-18h15

Séance couplée avec le séminaire @rchibeau

Beaumarchais et De Felice : deux éditeurs au temps des Lumières

Avec Alain Cernuschi (Université de Lausanne, ENCCRE), Clorinda Donato (California State University, Long Beach, The Clorinda Donato Center for Global Romance Languages and Translation Studies) et Franck Salaün (Université Paul-Valéry, Montpellier)

Beaumarchais et De Felice ont tous deux une trajectoire éclectique et originale dans l'Europe des Lumières. Tous deux sont devenus éditeurs dans le monde fermé des imprimeurs, régi par les corporations, les règlements de la Librairie en France et les restrictions imposées par les autorités bernoises. Dans cet univers très concurrentiel, ils ont fondé une Société Littéraire et Typographique, l'un à Kehl, l'autre à Yverdon, au cœur de l'espace européen du livre. Ils ont en commun d'avoir mené des entreprises éditoriales ambitieuses et d'avoir contribué à la diffusion d'œuvres majeures de leur temps. Cette rencontre aura pour objectif de faire le point sur leurs pratiques d'éditeurs, leurs réseaux, l'héritage de leurs entreprises et de mesurer la place qu'occupent les correspondances dans leur activité.

Jeudi 5 février 2026

16h15-18h15

Éditer la correspondance de Madame Geoffrin et de Stanislas Auguste, roi de Pologne : 1764-1777

Izabella Zatorska (Université de Varsovie) et Dominique Triaire (Université Paul-Valéry, Montpellier)

Le corpus est inédit en Pologne, composé de plus de cent cinquante lettres dont la première et dernière édition en France date d'il y a 150 ans. Il retrace, vues de deux points de l'Europe, les vicissitudes de la première moitié du règne de Stanislas Auguste, élu en 1764 à 32 ans roi « sous les baïonnettes russes ». Étrange et unique correspondance qui, malgré ses lacunes, nous fait pénétrer dans une relation intime plus forte que les intrigues ourdies dans « les entours » des deux intéressés. Le rôle du salon Geoffrin et de ses réseaux y resplendit, notamment durant le célèbre voyage de Marie-Thérèse à Varsovie. Les échecs de la politique stanislavienne se dessinent dans un contexte plus net qu'ailleurs. L'édition devient un outil d'investigation non seulement sur les réseaux sociaux et sur les sentiments secrets des protagonistes, mais encore sur le contexte historique et ses lectures. Ce chantier pose aussi une question philologique fondamentale : dans quelle mesure devons-nous tenir compte des ratures, réécritures et de la variété des matériaux ? Entre les copies mises au net par le destinataire et les brouillons originaux chez l'émetteur, la dissymétrie qui se donne à lire dans ces deux types de sources produit un décalage dans la perception de l'échange.

Mardi 3 mars 2026

16h15-18h15

Un épistolier furtif : Lahontan au crible des archives (1707-1716)

Sébastien Côté (Université Carleton, Ottawa)

En France, Lahontan est surtout connu des spécialistes du long siècle des Lumières. Au Québec, en revanche, il s'est établi dès la fin du XIX^e siècle comme le plus éminent auteur de l'époque de la Nouvelle-France. Dans des circonstances plus favorables, les œuvres de Lahontan auraient fait sa fortune de son vivant ; elles ne lui ont procuré qu'une célébrité d'estime. Sollicité, il aurait dû laisser une abondante correspondance. Or, l'édition des *Œuvres complètes* (1990) ne contient que huit lettres (et un poème) de lui, dont une avait déjà été publiée en 1705, en plus d'une dizaine de mentions issues de la correspondance indirecte. Profitant d'un séjour à Wolfenbüttel en 2018, j'ai trouvé aux archives de Basse-Saxe 25 lettres inédites (22 de Lahontan, mais aussi 3 réponses). Dans *Lettres de Hanovre*, l'édition que j'en ai procuré, j'ai aussi ajouté une vingtaine de lettres à sa correspondance indirecte. Toutes aident à comprendre les années allemandes de l'auteur et le détail de ses voyages en Europe. Ma conférence présentera la correspondance connue (y compris indirecte), l'état des lieux et les prochaines étapes de la recherche. Par où commencer ? Comment s'y prendre ?

Jeudi 2 avril 2026

16h15-18h15

Les lettres inédites de Marmontel à Suzanne Necker : un panorama de la vie culturelle des secondes Lumières.

Blandine Poirier (IRCL, Montpellier) et Mathilde Havret (Université de Caen)

Figures longtemps minorées au sein des études littéraires dix-huitiémistes, Jean-François Marmontel et Suzanne Necker bénéficient depuis peu d'un regain d'intérêt. On redécouvre en effet la richesse de l'œuvre marmontélienne dans sa diversité, et la pensée de l'une des plus célèbres salonnières de son époque. La publication de lettres inédites de Marmontel à S. Necker entend contribuer à cette mise en lumière de ces deux personnages centraux de la vie culturelle et artistique de leur temps.

Mardi 5 mai 2026

16h15-18h15

La correspondance générale de La Beaumelle (2005-2024) : retour sur une aventure éditoriale

Claude Lauriol (IRCL, Montpellier) et Hubert Bost (EPHE Paris)

La Beaumelle (1726-1773), huguenot natif de Valleraugue dans les Cévennes, vécut à Alès, à Genève, à Copenhague, à Amsterdam, à Toulouse, et en plusieurs séjours à Paris : emprisonné six mois puis une année entière à la Bastille où il traduit Tacite, il est enterré à 47 ans « homme de lettres attaché à la Bibliothèque du roi » dans le cimetière parisien des protestants. Journaliste, professeur de Belles-Lettres françaises à l'Académie royale de Danemark à 25 ans, auteur d'ouvrages hardis (*L'Asiatique tolérant*, *la Suite de la Défense de L'Esprit des lois* et *Mes Pensées ou Le Qu'en dira-t-on ?*) il se heurte à Voltaire en 1751 à Berlin. Avec l'aide des Dames de Saint-Cyr il rédige les *Mémoires pour servir à l'histoire de Mme de Maintenon*. Il polémique avec Voltaire dont il publie des éditions annotées du *Siècle de Louis XIV* et de *La Henriade*. Il est l'auteur du premier mémoire rédigé à Toulouse pour la défense de Jean Calas et épouse la sœur aînée de l'inculpé Gaubert Lavaysse. Voltaire, qui lui vouait une haine particulière, a réussi à imposer une caricature de cet ami de Montesquieu, de La Condamine et de Maupertuis, champion de la tolérance civile et intrépide polémiste dont il redoutait l'érudition et la vivacité d'écriture. La masse documentaire que constitue sa correspondance, jusqu'alors presque entièrement inédite, représente plus de 5200 lettres et près de 400 documents. Ses 18 tomes offrent de nouvelles perspectives sur les débats littéraires, philosophiques et historiques qui ont animé les Lumières.

Lieu : Université Montpellier Paul-Valéry, site Saint-Charles et à distance : <https://univ-montp3-fr.zoom.us/j/5132741491?pwd=SmtZS1ZtYmJJYk80T0RjakJwS1FEdz09>

Contact : linda.gil@univ-montp3.fr

